

## LA DAME AUX BÊTES.

---

Je l'ai beaucoup connue dans mon enfance et trop souvent visitée avec mes parents pour ne pas en avoir gardé le souvenir impérissable ; c'était une dame qui me semblait fort âgée alors, mais qui comptait, à coup sûr, beaucoup moins d'années dans sa vie que d'animaux dans son logis. Veuve, riche et sans enfants, son cœur aimant, ne sachant à quoi s'accrocher, avait égrené sa sensibilité sur une foule d'êtres de tout format, de toute grosseur, ornés de poils, de plumes, d'écailles.

En pénétrant chez elle, l'oreille était inondée de chants, de cris de toute nature : c'était une chienne, nommée Diane, qui se jetait en jappant entre vos jambes ; des serins et des canaris enfermés dans une immense volière, et qui vous assourdisaient de leurs voix multiples ; puis, alors qu'on s'était assis, c'était une chatte, appelée Doxine, qui se précipitait sur vos genoux en y abandonnant une large dose de poils de sa belle fourrure d'angora et quelques puces qui en faisaient leur tiède domicile. Repousser les angoissantes caresses de ces deux quadrupèdes eût été une rupture assurée avec leur maîtresse, il fallait donc les subir en enrageant ; puis quand, après s'être résigné à leur approche, on voulait converser avec la *Dame aux bêtes*, deux serins ou deux canaris, détachés de la volière et suspendus dans une